

F O C U S

Bulletin d'information

l'OPEP, huit autres pays tirent plus de 50 pour cent de leurs recettes d'exportation des ventes de combustibles. Plus d'une vingtaine de pays, essentiellement des pays en développement, tirent 35 pour cent ou plus de leurs recettes d'exportation des ventes de produits agricoles, mais dans l'ensemble ils ne sont pas aussi durement touchés que les exportateurs de pétrole par la chute des prix des produits de base.

I. Principales caractéristiques du commerce mondial en 1998

La croissance du PIB et du commerce mondiaux s'est ralentie en 1998 à mesure que la crise asiatique s'aggravait.

En Asie.

La croissance du PIB (mondial)

Tableau 1
Exportations mondiales de marchandises et de services commerciaux, 1996-1998
(Milliards de dollars et pourcentage)

	Valeur			Variation annuelle		
	1996	1997	1998	1996	1997	1998
Marchandises	5 150	5 325	5 225	4,5	3,5	-2,0
Services commerciaux	1 275	1 320	1 290	6,7	3,5	-2,0

La croissance

Le commerce

COMMERCE INTERNATIONAL

COMMERCE INTERNATIONAL

COMMERCE INTERNATIONAL

d'Asie au niveau des prix, les exportations combinées de ces pays n'ont pas occupé une place plus grande sur les principaux marchés développés. En fait, les exportations de la Chine à destination des États-Unis, du Japon et des principaux marchés européens ont augmenté plus rapidement que celles des (cinq) pays d'Asie en 1998.

Un des traits marquants du commerce mondial en 1998 a été l'écart exceptionnellement important entre les taux de croissance en valeur enregistrés par les différents pays. En conséquence, le classement des principaux pays commerçants s'est considérablement modifié tant pour le commerce de marchandises que pour les échanges des services commerciaux (*tableaux 1, 2 et 3 de l'Appendice*). Le renversement des courants de capitaux en 1997-1998 a obligé de nombreux pays d'Asie de l'Est à réduire fortement leurs importations en 1998. La baisse des importations allait de 26 à 35 pour cent (par exemple, 35 pour cent pour la République de Corée, 33 pour cent pour la Thaïlande, 34 pour cent pour l'Indonésie et 26 pour cent pour la Malaisie). Les importations définitives de Hong Kong, Chine et de Singapour ont également accusé une baisse de cet ordre, malgré la position excédentaire du compte des opérations courantes et le renforcement de la demande intérieure.

Le ralentissement de l'activité économique au Japon et la chute des cours du pétrole ont entraîné une baisse de 17 pour cent de la valeur en dollars des importations, qui est tombée à un niveau inférieur à celui de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de la France. En général, le Canada, le Mexique et de nombreux pays d'Europe occidentale se sont hissés à de meilleures places parmi les principaux importateurs (et exportateurs), alors que les pays d'Asie et la Russie ont reculé.

Les exportateurs de combustibles ont généralement enregistré la plus forte baisse de la valeur des exportations de marchandises, tous pays confondus. Pour un certain nombre d'entre eux, la valeur en dollars des recettes d'exportation a diminué d'un quart à plus d'un tiers en 1998 (par exemple, en Arabie saoudite, en Libye, au Nigéria et au Venezuela). Les exportateurs de pétrole et les pays commerçants d'Asie de l'Est ont perdu des parts de marché, alors que le Mexique et la plupart des pays d'Europe occidentale en ont gagné.

L'année dernière, les exportations de marchandises de la Chine ont, pour la première fois, dépassé celles de Hong Kong, Chine. La contraction qu'a subie le commerce de la Russie sous l'effet de la chute des prix des combustibles et du début de la crise financière ont ramené les exportations de la Russie (hors CEE) à un niveau inférieur à celui de l'Irlande et ses importations à un niveau inférieur à celui de la Pologne.

Malgré la baisse de la valeur nominale du commerce mondial, un petit groupe de pays ont continué à accroître leurs exportations de plus de 15 pour cent. Ce groupe comprend l'Irlande, les Philippines, la Hongrie et le Costa Rica. Au cours de la période 1990-1998, ces pays ont vu leurs exportations s'accroître deux fois plus vite que la moyenne mondiale.

Tableau 2 de l'Appendice
Commerce mondial des marchandises (non compris les échanges intra-Union européenne): principaux exportateurs et importateurs, 1998
(Milliards de dollars et pourcentage)

Rang	EXPORTATEURS	Valeur (f.a.b.)	Part	Variation annuelle	Rang	IMPORTATEURS	Valeur (c.a.f.)	Part	Variation annuelle
1	Union européenne (15)	813,8	20,3	0	1	États-Unis	944,6	22,5	5
2	États-Unis	683,0	17,0	-1	2	Union européenne (15)	801,4	19,1	6
3	Japon	388,0	9,7	-8	3	Japon	280,5	6,7	-17
4	Canada	214,3	5,3	-1	4	Canada	205,0	4,9	2
5	Chine	183,8	4,6	1	5	Hong Kong, Chine	188,7	4,5	-12
6	Hong Kong, Chine	174,1	4,3	-7		importations définitives ^a	38,9	0,9	-26
	exportations de produits indigènes	24,3	0,6	-11	6	Chine	140,2	3,3	-2
7	Corée, Rép. de	133,2	3,3	-2	7	Mexique	128,9	3,1	14
8	Mexique	117,5	2,9	6	8	Taipei chinois	104,2	2,5	-9
9	Taipei chinois	109,9	2,7	-9	9	Singapour	101,5	2,4	-23
10	Singapour	109,8	2,7	-12		importations définitives ^a	54,9	1,3	-31
	exportations de produits indigènes	63,3	1,6	-13	10	Corée, Rép. de	93,3	2,2	-35
11	Suisse	78,7	2,0	3	11	Suisse	80,0	1,9	5
12	Malaisie	73,3	1,8	-7	12	Australie	64,7	1,5	-2
13	Fédération de Russie ^b	56,2	1,4	-16	13	Brésil	61,0	1,5	-6
14	Australie	55,9	1,4	-11	14	Malaisie	58,5	1,4	-26
15	Thaïlande	53,6	1,3	-7	15	Pologne	48,0	1,1	13
16	Brésil	51,0	1,3	-3	16	Turquie	46,4	1,1	-4
17	Indonésie	48,8	1,2	-9	17	Fédération de Russie ^b	44,7	1,1	-18
18	Norvège	39,6	1,0	-18	18	Inde	42,9	1,0	4
19	Arabie saoudite	38,8	1,0	-35	19	Thaïlande	41,8	1,0	-33
20	Inde	33,2	0,8	-3	20	Norvège	36,2	0,9	1
21	Philippines	29,3	0,7	17	21	Philippines	32,0	0,8	-17



Au premier rang pour les achats et les ventes: les États-Unis ont consolidé leur position de première nation commerçante au niveau mondial en 1998 et ont réalisé environ un sixième des importations de marchandises et des exportations de services, et un huitième des exportations de marchandises et des importations de services. (Photo BIT)



Comme il est indiqué plus haut, la chute brutale du cours du pétrole influe notamment sur les recettes d'exportation du Moyen-Orient et de l'Afrique. Les exportations de pétrole sont à l'origine de plus de la moitié des recettes d'exportation de huit pays en plus des onze pays membres de l'OPEP. Il convient de noter qu'au premier trimestre de 1999, le prix au comptant du pétrole est remonté par rapport à son faible niveau de décembre 1998 après l'annonce faite par les producteurs de pétrole de mesures de réduction de la production. Reste à savoir si ce mouvement à la hausse va se poursuivre ou si les prix actuellement plus élevés vont se maintenir. Ces tendances conduiront les pays exportateurs de pétrole à ajuster à la baisse leurs importations en 1999, mais les gains de revenu correspondants dans les pays importateurs de pétrole contrebalanceront au moins partiellement cette tendance à la contraction des échanges mondiaux.

Les exportateurs de produits agricoles forment un groupe plus important que celui des exportateurs de pétrole. La baisse des prix des produits agricoles a donc touché un plus grand nombre de pays mais, en règle générale, a eu des conséquences moins graves que dans le cas du pétrole. Il y a à cela deux raisons. Premièrement, la baisse des prix des produits agricoles a été moins prononcée que celle du cours du pétrole. Deuxièmement, les exportateurs de produits agricoles sont généralement moins tributaires d'un seul produit que ne le sont les exportateurs de pétrole (*tableau 4 de l'Appendice*).

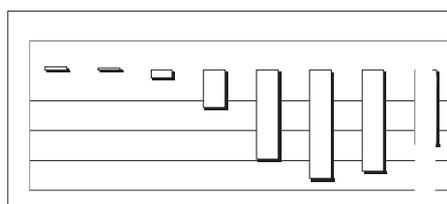
IV. Perspectives du commerce mondial pour 1999

Le ralentissement de la croissance du commerce et de la production mondiaux ne s'est pas inversé à la fin de 1998. Le PIB du Japon a continué de diminuer au quatrième trimestre de 1998 et bon nombre de pays d'Europe occidentale ont enregistré un fléchissement de leurs résultats économiques, mais aux États-Unis l'activité économique s'est accélérée.

Une croissance du PIB sensiblement plus faible au Brésil en 1998 et le ralentissement de l'activité économique en Russie auront des effets préjudiciables sur la croissance des économies voisines avec lesquelles ces pays ont des liens commerciaux étroits. La forte contraction de la production et des échanges dans les (cinq) pays d'Asie semble être enrayée et une reprise modeste est le scénario le plus probable pour 1999. Comme il y a généralement un décalage entre la diminution des recettes d'exportation et la baisse des niveaux d'importations, la chute brutale des prix du pétrole et des produits de base ne produira tous ses effets sur l'investissement et la consommation dans les pays exportant ces produits qu'en 1999. Il se peut toutefois que ces effets soient atténués dans le cas du pétrole si la hausse récente des prix s'avère durable.

Il est possible que la croissance de la production mondiale ralentisse légèrement en 1999. Une croissance légèrement plus faible aux États-Unis et en Europe occidentale ne sera peut-être pas compensée par un ralentissement moindre de l'activité économique au Japon. Compte tenu de l'importance des économies russe et brésilienne dans la production régionale, les niveaux de production dans les pays en transition et en Amérique latine devraient au mieux rester identiques à ceux de l'année précédente.

Compte tenu de cette croissance timide de la production, l'expansion globale du commerce risque de ne pas beaucoup varier en 1999 par rapport à 1998, année où elle a été de 3,5 pour cent. Néanmoins, même cette expansion modérée s'accompagne de risques de baisse importants et impliquerait une accélération de la croissance des échanges en 1999. Si le ralentissement de la croissance de la production aux États-Unis ou en Europe occidentale dépasse les prévisions actuelles, et si la reprise en Asie de l'Est (y compris au Japon) survient plus tard que ne l'escomptent la plupart des observateurs, l'expansion du commerce mondial pourrait être inférieure à 3,5 pour cent. Parmi les pays industrialisés, ce sont les États-Unis qui devraient enregistrer le plus fort taux de croissance en 1999, à condition toutefois que les consommateurs américains n'ajustent pas rapidement leur taux d'épargne traditionnellement faible et que les ajustements du marché boursier n'aient pas d'incidence majeure sur la confiance des investisseurs et des consommateurs.



FOCUS OMC

Bulletin d'information publié par la Division de l'information et des relations avec les médias de l'OMC.

Centre William Rappard, 154 rue de Lausanne, 1211 Genève 21, Suisse. Tél.: 739 5111, Fax: 739 5458, Site Web: <http://www.wto.org>

ISSN 0256-0119

